

Histoire d'une borne

Autor(en): **Caille, Hélène**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **22 (1994)**

Heft 86

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243242>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HISTOIRE D'UNE BORNE

Dans la vieille maison, nous avions une borne
Qui tenait carrément un tiers de notre toit
Une borne, vraiment, de dimensions énormes
On y pouvait fumer sept cochons à la fois.

Nous, on en tuait deux dans les bonnes années
Mais on logeait aussi les porcs de nos voisins
Le lard, les saucissons, pendaient dans la fumée
Avec vingt-huit jambons, tout l'espace était plein.

Mais un jour vint la crise, et sous toutes ses formes
Elle fonça sur nous avec tous ses effets
Douze à table... et toujours sept cochons à la borne
Mais plus un saucisson ne nous appartenait.

Dans ce même temps là, c'était un jour de fête
Un feu, dans notre borne, alerta les pompiers
Les jambons des voisins nous tombaient sur la tête
Et nous n'avions, hélas, pas le droit d'y toucher.

Mais la borne servait de tout autre manière
Car chez nous, chaque année, on faisait le vin cuit
Beaucoup de jus de poires et la vieille chaudière
Il était long à cuire, on y passait la nuit.

La veillée du vin cuit se faisait en famille
Les oncles et les tantes venus en renfort
Les cartes, le vin chaud, le bon feu qui pétillait
La soirée et la nuit se passaient sans effort.

Ce joyeux rite là, une fois par année
Même la crise n'aurait pu nous en priver
Mais, par un soir d'orage, triste destinée
La foudre s'abattit sur notre vieux poirier.

Plus de feu sous la borne, un beau nid d'hirondelles
S'y logeait, au printemps, pour nous porter bonheur
Mais, pour un autre nid, on dut disposer d'elle
Un architecte vint, qui signa son malheur.

Et la borne n'est plus, c'est ainsi que tout passe
Pour que loge, à l'étage, un tout jeune foyer
La pauvre, qui vraiment y tenait trop de place
Disparut, mais chez nous, nul ne put l'oublier.

Hélène Caille

